Procès Verbal
AG de fin de mandat du Cercle Polytechnique - 20 avril 2018

CERCLE POLYTECHNIQUE

Délégués présents : Thomas Defoin, Maxime Garit, Pablo Vazquez, Rémi Crépin, Pauline Willaert, Ignacio Sanchez, Bastien Ryckaert, Maxime Arpigny, Nathan Vandamme, Logan Siebert, Leonardo Casini, Arnaud Giet, Guillaume Cleys, Andrew Delhaisse, Quentin Virag, Mathilde Vincent, Daniel Farkas, Sophie Hanquin, Alicia De Groote, Aurélien Valette, Gillian Baker, Lisa Maton, Romain Mulkay, Jeanne Dumoulin, François Verschueren, Quentin Blondel, Appoline Fontaine, Mohamed Bader, Bilal El-moussaoui, Yolan De Munck, Milo Stocker, Xavier Casanova, Mathilde Calomme, Vicky Loulas, Jean Servais, Lucas Secades, Simon Schiffmann, Elisa Tasev, Morgane Crauwels, Corentin De Baere, Natacha Nabet
Membres présents : Ines Henriette, Larry Maes, Thomas Vandamme, Francois Huberland, Medhi Mouton, Antoine Blondiau, Lucas Stefanidis, Maxime Jongen, Illian Rossler, Christian Toderascu, Gilles Dufour, Alexandre Parache, Arthur Schools, Bruno Counthino, Thomas Wilmet, Florian Ilzkovitz, Loric Vandentempel, Emre Aksoy, Laurent Emile, Alexis Steyvoort, Maxime Puissant, Loic Aradzski, Manon Chaval, Lea Bruers, Lea Hayez, Maxence Paridans, Ines Henriette, Gianluca Carbonne, Margot Krasnokutska,FRancesca Di Martello, Badr'ali Mouaden, Julie Gambacorta, Luca VanHufflen, Anastasia Meerbergen, Adelin Roty, Anthony terroir, Thomas Blieck, Cyril Freiling, Anthony Van Bourgogne, Teo Serra, Clara falkenauer, Maxime de Grave, Gabrielle Michaux, Manon Wastiaux, Benjamin Hainaut, Audric baudouin, Georgios Loulas, Guillaume Boeckx, Olivier Hamende, Miguel Castroviejo, Ninon Ramlot

---

Ordre du jour

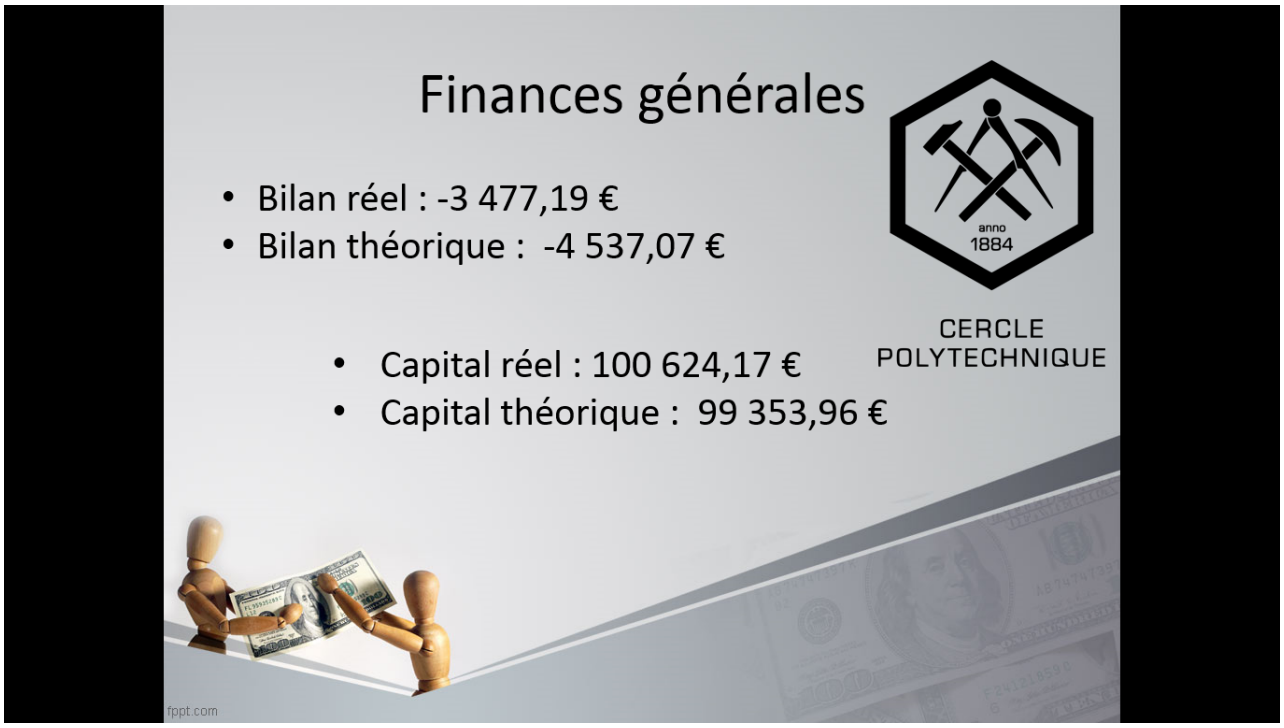
— Approbations de l'ordre du jour
— Présentation et approbation des comptes pour le mandat 2017-2018
— Approbation des budgets pour le mandat 2018-2019

Approbation de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé par l'assemblée.

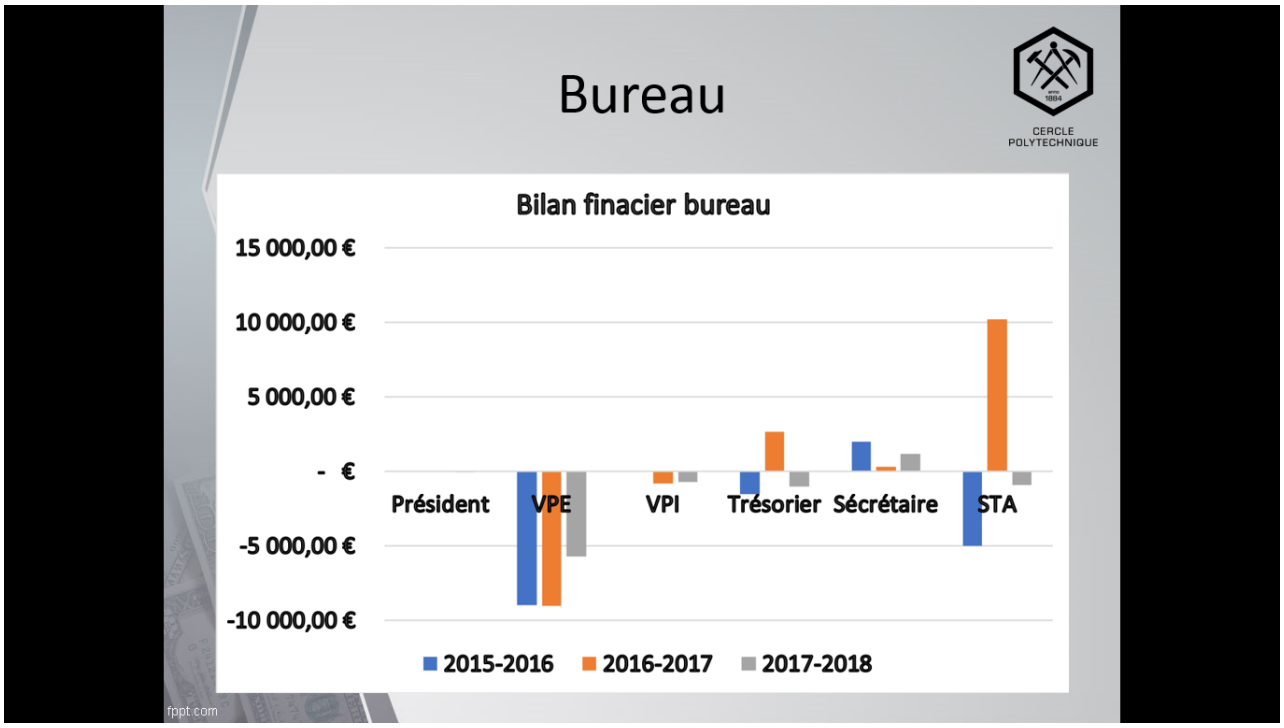
Présentation et approbation des comptes pour le mandat 2017-2018

Finances générale



Rémi Crépin : le bilan réel correspond à toutes les transactions déjà exécutées. Le bilan théorique compile les dettes et créances du cercle.
Lucas Secades : cela représente quand même 56'000 euros de différence par rapport à l'année passée.
Rémi Crépin : Cette différence provient de dépenses supplémentaires engendrées principalement par le baptême et les travaux du bar.
Pablo Vazquez : on a également reçu cette année l'hectolitrage de l'année passée. On a consommé plus cette année que l'année passée et on doit encore récupérer l'hectolitrage de cette année correspondant à près de 20 000 euros.

Bureau



Président

Rémi Crépin : le budget est expliqué par les dépenses en slip et quelques bières de “diplomatie". Pour l’année prochaine, on a décidé de budgétiser cela à -30 euros sur toute une année pour offrir une bière à des représentants (afin que cela soit acté).

VPE

Rémi Crépin : La Sainte Barbe revient à près de 5’000 euros et le BBQ à près de 300 euros, que l’on peut considérer comme un service rendu à la faculté. Cette année Maxime s’en est bien sorti. Pour l’année prochaine, on pense qu’il est possible d’organiser la Sainte Barbe avec les mêmes dépenses.
Morgane Crauwels : Qu’est-ce qui a fait que la sainte barbe a coûté moins chère cette année ?
Rémi Crépin : Sachant que la marge est très fine, le cercle mettant toujours de l’argent pour les membres venant à la Sainte Barbe, les repas ont été remboursés.
Maxime Garit : le prix a augmenté tout en restant démocratique, ce qui est conséquent pour le cercle.
Thomas Defoin : on a pris un étudiant pour le DJ de fin de soirée qui nous est revenu moins cher.
François Huberland : mais on a pas eu de retours des gens par rapport à cette augmentation du budget. Quand on est passé à -9000 Euros (Maxime Garit -7000 euros en prévisionnel*) on avait estimé que le cercle pouvait mettre cet argent.
Maxime Garit : en comparaison avec les autres cercles, notre offre est démocratique. Il y a un bon équilibre, il n’est pas utile d’augmenter plus.
Simon Schiffmann : pourquoi budgétiser en dessous de ce que tu as fait alors que tu as déjà fait des grosses coupes ?
Thomas Defoin : il faut pousser le prochain VPe à une réflexion sur le budget, la sainte barbe

étant globalement la même que les autres années. Si il y a dépassement du budget, il faut y repenser l'année prochaine en CA.
Morgane Crauwels : Quand est-il du choix d'augmenter le standing ?
Maxime Garit : le standing peut rester le même avec ce budget. La différence entre les gens qui s'inscrivent et qui payent a diminué mais reste existante, il y a un vrai travail à faire la dessus.
Rémi Crépin : ce budget prévisionnel n'est pas inchangeable, le but est qu'on discute ensemble des pistes que je donne.
Aurélien Valette : La différence n'est pas énorme mais il faut voir si on arrivera toujours à faire mieux car -6000 Euros correspondrait plus à ce qu'il est possible de faire. il faut laisser une marge pour d'éventuels imprévus.

VPI

Rémi Crépin : son budget avait pour but d'aménager la Nestor. Cette année, on a investi dans les casiers de la Nestor, dans les clefs et dans des tonnelles pour le cercle. Il semblait tout indiqué que cette dépense revienne au poste de vpi. Il y a une bonne marge, au plus on investira dans les infrastructures, au mieux on travaillera. Je pense qu'il faut rester sur un budget prévisionnel laissant une marge pour permettre la réalisation d'un projet pour l'aménagement de la Nestor.
Thomas Defoin : il faut peut-être racheter des armoires pour le folklore, les balefs et le sport qui se ferment correctement.

Trésorie

Rémi Crépin : on n'a pas beaucoup de frais propres à notre travail quotidien à part les frais bancaire et le stock d'enveloppes et d'élastiques. Ce que je propose pour être en adéquation avec ces dépenses imputées au trésorier, c'est d'augmenter ce budget car les frais bancaires ont augmenté avec la carte folklore indépendamment de notre volonté.
Lucas Secades : comment se fait-il que l'année passée on était en positif ?
Rémi Crépin : il y a eu une erreur de caisse en positif.
Thomas Vandamme : on m'a remis un coffre avec de l'argent provenant de l'erreur caisse de l'année d'avant. Par contre la camionnette utilisée dans le cadre du sport n'a rien à faire sur le poste trésorier.
François Huberland : certaines entrées exécutées après la clôture des comptes sont pourtant considérées dans ton poste alors qu'elles ne sont pas sensées être considérées pour cet exercice social. Tout n'est pas ordonné chronologiquement.
Rémi Crépin : les dépenses au niveau de la comptabilité ont été retravaillées car pendant l'année je ne l'ai pas fait de manière rigoureuse.
Thomas Vandamme : tu vas devoir rendre ces comptes à l'état belge et pour eux cela n'a pas de sens. Tu dois avoir accès à ces lignes de compte mais cela ne doit pas être repris dans les comptes que tu remets à l'état pour cet exercice social. Tu as par ailleurs pas mal de créances et de dettes à régler.

Secrétaire

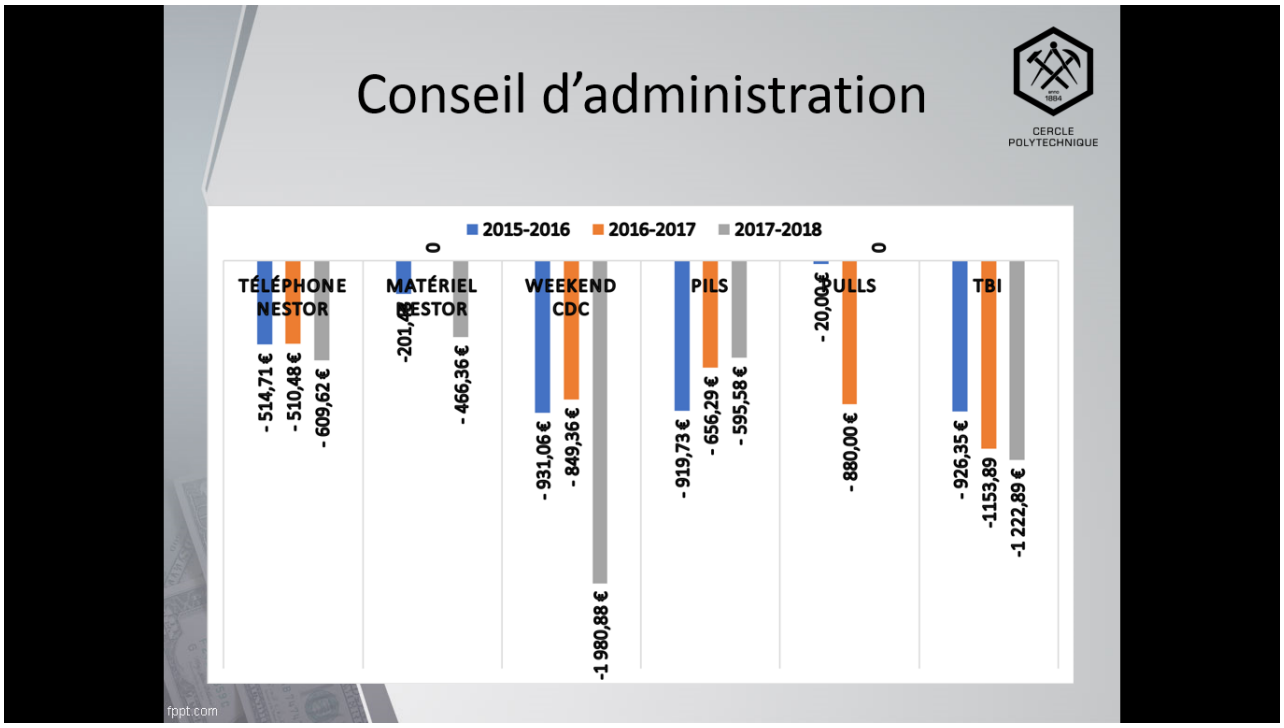
Rémi Crépin : Pauline a eu pas mal de golden cette année. Une bonne partie du budget est vouée aux golden. Un gros travail a été réalisé par rapport à l'année passée pour redynamiser ce groupe de golden. Au niveau du budget prévisionnel, on n'a pas jugé bon de le changer, il est atténuable tout en permettant aux golden de profiter.

Thomas Vandamme : faites attention de bien réclamer vos dettes. Il va falloir prendre une décision par rapport aux dettes qui remontent à plusieurs années.
François Huberland : tu as présenté un bilan théorique dans le cas où toutes les dettes sont payées et reçues. Si ce n'est pas le cas, il faut considérer le fait que certaines dettes ne seront jamais reçues.
Thomas Vandamme : quand je suis rentré dans mon mandat, j'ai réclamé des dettes qui étaient bien plus conséquentes. Certaines personnes trouvaient que la secrétaire de l'époque était nulle et qu'ils n'ont pas reçu ce pourquoi ils ont payé.
François Huberland : il faut les acter pour les supprimer via une ligne de compte en imprévu indiquant que cette dépense est supprimée.
Rémi Crépin : la date de prescription est de trois ans.
Thomas Vandamme : si il y a litige parce que la personne n'a pas reçu ce pourquoi il a payé, c'est différent.
François Huberland : pour les dettes et créances, le bureau et en particulier le trésorier doit voir quelles créances garder et supprimer, à proposer en réunion.
Thomas Vandamme : le bilan festival n'est pas exécuté en interne.
Rémi Crépin : C'est dû à un manque de temps, c'est à mettre en héritage.

STA

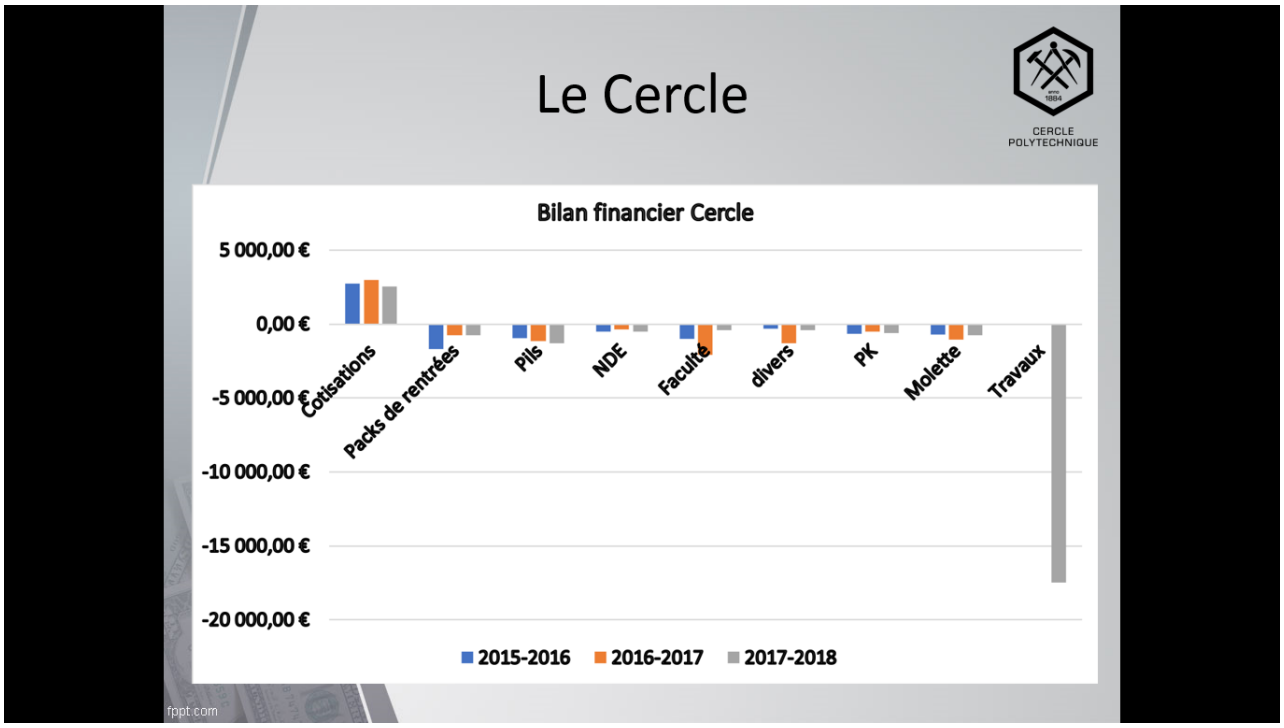
Rémi Crépin : la majeur dépense pour ce poste est la recette pour les colis cours. Tous les syllabus n'ont pas été vendus. De l'argent dort dans les packs et syllabus qui sont encore dans le local colis cours. Ignacio a commandé les syllabi en estimant le nombre d'acheteurs avec une petite marge, ce qui explique le stock actuel.
Ignacio Sanchez : je me suis trompé dans la commande des syllabus de SDM.
Morgane Crauwels : au niveau des stocks, est-ce qu'on est sur que cela va pouvoir être réutilisé ?
Ignacio Sanchez : J'ai de gros stock en analyse qui ont été refait récemment. Le seul cours qui pourrait éventuellement changer c'est mécanique pour lequel je n'ai presque plus de stock.
Thomas Defoin : Il y a des arrondis sur les prix même avec les marges très fines qui résorbent les erreurs de commande.
Mehdi Mouton : le syllabus de physique va changer.
Ignacio Sanchez : les syllabi devraient être encore d'actualité malgré des changements minimes.
Rémi Crépin : pour l'année prochaine vu qu'il y a du stock on prévoit un budget qui devrait pouvoir atteindre ce budget prévisionnel.
Thomas Defoin : on a encore des stocks de pack archi.

CA



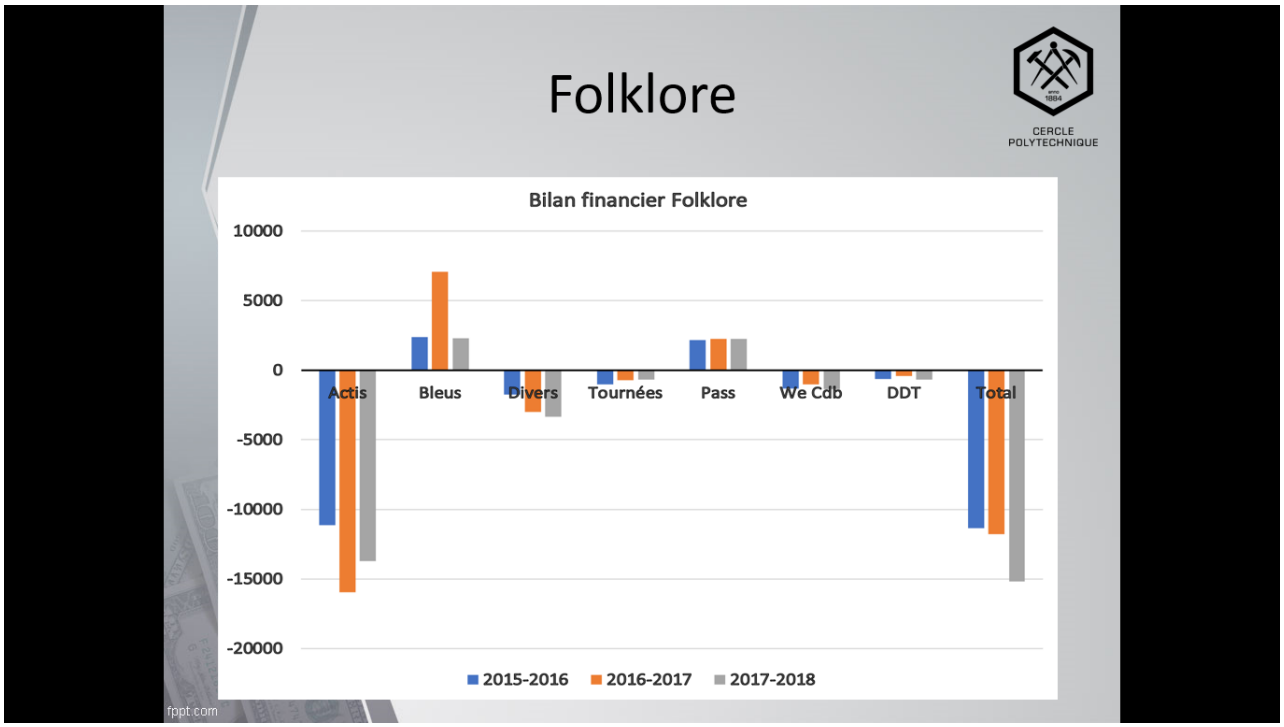
Rémi Crépin : Ce budget est là pour rendre notre travail agréable en investissant dans du matériel. Ce budget avait été augmenté cette année pour permettre la gratuité du WE comité.
Lucas Secades : on a aussi dû payer une caution pour la porte de la maison du WE. Les personnes qui l'ont détruite devraient la payer.
Rémi Crépin : on ne l'a pas fait par plaisir, des personnes étaient coincées dans les douches.
Thomas Vandamme : Questionner la façon de gérer l'argent du cercle n'a pas d'intérêt ici, ce soir on vérifie si les comptes sont corrects.
Rémi Crépin : Vu le bilan, on a tendance à moins boire en réunion de cercle. Les pulls cette année sont à 0 car il y a une partie pour le pull dans le pass comité de cercle. Au niveau du budget pour l'année prochaine l'objectif est de garder le même et de s'y tenir contrairement à cette année où on l'a dépassé. On est pour l'instant également encore en Status quo sur nos frais de TB.
Thomas Vandamme : les pulls sont payés par les délégués. Quand tu as une entrée avec les pass comité tu fais un transfert interne avec ces sorties et rentrées d'argent. Ici c'est erroné.
Rémi Crépin : je n'ai pas fait de transaction en interne. L'argent est arrivé après la remise de comptes pour certains.
Sophie Hanquin : je n'ai pas été remboursé pour ne pas être venu à un des deux TB.
Leonardo Casini : sur les bilans envoyés tu dis qu'il y a -1100 euros de pulls qui ne sont dès lors pas à 0. Cela aurait du être indiqué pour plus de clarté.
Rémi Crépin : l'argent est là, c'est juste que le virement interne n'a pas été fait.

Cercle



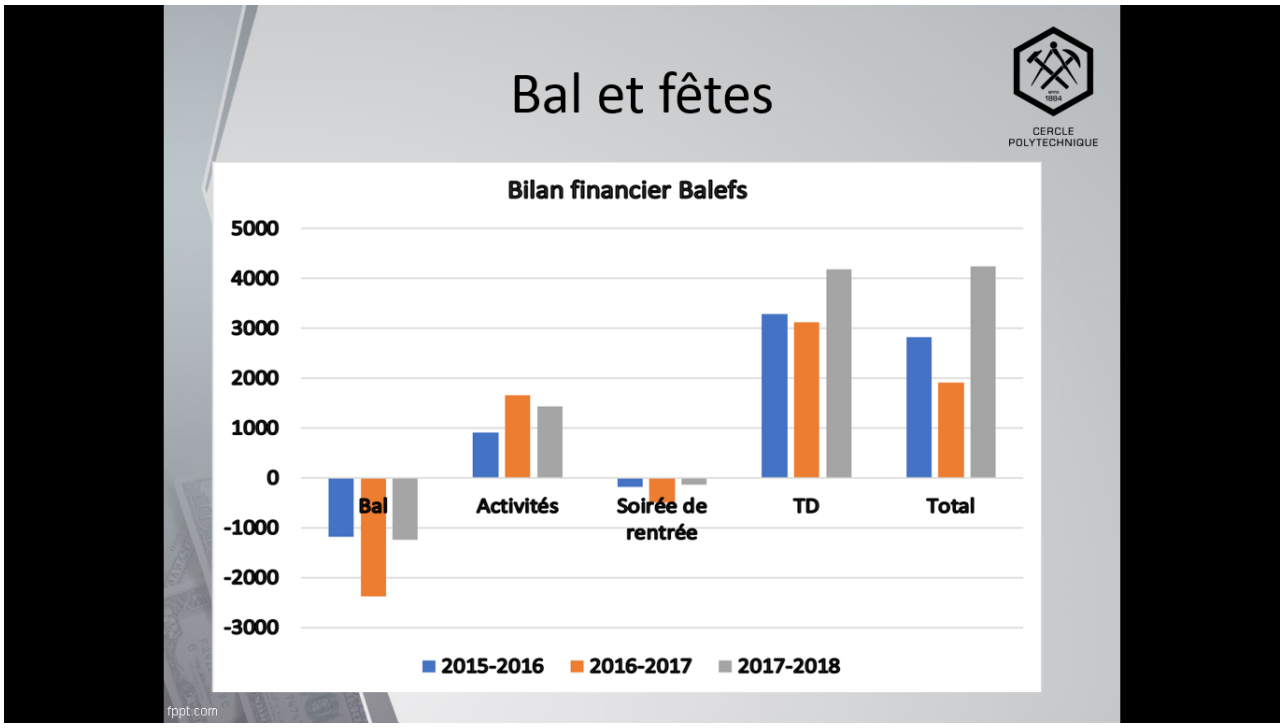
Rémi Crépin : une des grosses rentrées correspond aux cotisations. Au niveau des packs de rentrée, Elisa a continué dans la continuité de ses prédécesseurs. On a bu plus de fûts cette année. La nuit de l'élite rentre dans le budget des années précédentes. Le barbecue examen d'entré incite les primo arrivants à venir étudier à l'ULB. Il faut savoir qu'on note la coule pour le pk et leurs tickets sur le compte du cercle et non pas sur celui de l'événement en question. La Molette coûte au cercle. Cette année les travaux du bar n'ont pas été budgétisés mais énoncés. Ils ont été fait et représentent un gros investissement. Ce genre d'investissement sert à améliorer nos infrastructures, à avoir un local qui nous convient. Il s'agit d'une initiative de cette année afin de mener à bien ces travaux via une entreprise et en partie par nous même ce pourquoi on peut remercier Thomas Vandamme et Quentin Blondel. Cela a pris du temps et a engendré des coûts. On a remis le même budget prévisionnel on ne pense pas prévoir de travaux bar l'année suivante.
Maxime Arpigny : On était à combien avant ? Ce serait bien de pouvoir comparer sans les travaux bar
Rémi Crépin : A -3500 euros.
Lucas Secades : on a dépensé moins que l'année passée.
Rémi Crépin : on remet ce budget pour les mêmes raisons : la nuit de l'élite peut amener plus de dépenses.
Maxime Arpigny : on pourrait donner plus pour le PK en bidons parce qu'on détruit leur bar à chaque fois quand on vient chez eux.
Rémi Crépin : on laisse cette marge pour pouvoir avoir ce confort.
Mehdi Mouton : il y a encore des travaux à prévoir au bar ?
Rémi Crépin : les seuls travaux qui risquent d'arriver cet été c'est un trou dans le mur pour encastrer un frigo et la ventilation.

Folklore



Rémi Crépin : Les délégués ne sont pas là. Ils ont budgétisé leur mandat de manière rationnelle et réfléchie. Certaines choses cette année n'ont pas été respectées pour plusieurs raisons. Il y a eu quelques imprévus au niveau des activités. Chaque année selon les stocks disponibles, il faut en recommander et cela correspond aux entrées des autres années. On a 4000 euros de packs bleus dormant à la Nestor et au local colis cours, cela nous ramènerait au budget escompté. Il y a eu aussi un dépassement du budget concernant la maison pour le WE bleus qui provient d'une mauvaise communication avec le propriétaire qui a compté le nombre de personnes présentes qui modifiait le prix de la location. Au niveau des tournées ils ont été raisonnables. Les pass ont été respectés. Le WE CDB a coûté plus cher dû à des dégâts à partager avec la médecine. Pour le budget prévisionnel, il n'y a pas de raison de l'augmenter.
Maxime Arpigny : On pourrait acheter de nouveau gravier pour le square G. Et les DDT sont plus, cela coûte plus cher.
Maxime Garit : Il y a des pass DDT pour ceux qui sont pris.
Maxime Arpigny : On propose une augmentation de 250 euros.
Simon Schiffmann : C'est une somme importante, vous pourriez être plus précis ?
Rémi Crépin : il faut voir les comptes.
François Huberland : mon papa va chercher du gravier au fond de la mer et il en vend 10 euros la tonne. C'est classe et pas cher.
Rémi Crépin : il y a peut être des problèmes de catégorie.
Thomas Vandamme : il y en a effectivement mais cela devrait être compris dans les sous catégories.

Bal et Fêtes



Rémi Crépin : il ont fait un travail excellent cette année. La Sabam a malheureusement rendu le coût du bal en négatif. Il y a moins de rentrées mais ils ont été proactifs et il y avait du monde. La soirée de rentrée n'est pas tellement en négatif. Nous ne gérions pas le bar, il n'y a pas eu de coule. Au niveau des TD's, plein de nouvelles petites choses ont été mises en place pour avoir un meilleur suivi au niveau de la trésorerie ce qui a permis une meilleure communication. C'est une des meilleures années balefs de ces dernières années !
Maxime Arpigny : Il faut savoir qu'un bal en positif est possible et qu'on a fait des erreurs, c'est pourquoi il est en négatif.
Rémi Crépin : On considère le même budget pour l'année prochaine. C'est un bon objectif pour être proactif mais pas non plus devenir nazi lors des activités.
Simon Schiffmann : la sécurité au TD coûte cher et varie.
Rémi Crépin : il doit y avoir un suivi du TD car quand on s'engage dans l'organisation de TD on ne sait pas comment cela va terminer. Cela nous oblige à être beaucoup plus vigilant.

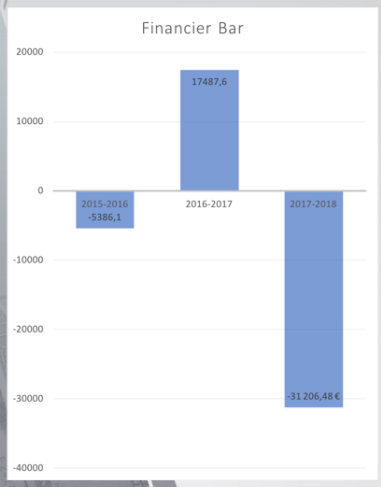
Bar

Bar

- Préambule :
  - L'hectolitrage
  - MAES
  - Les factures
  - Le stock
  - Le bilan annuel

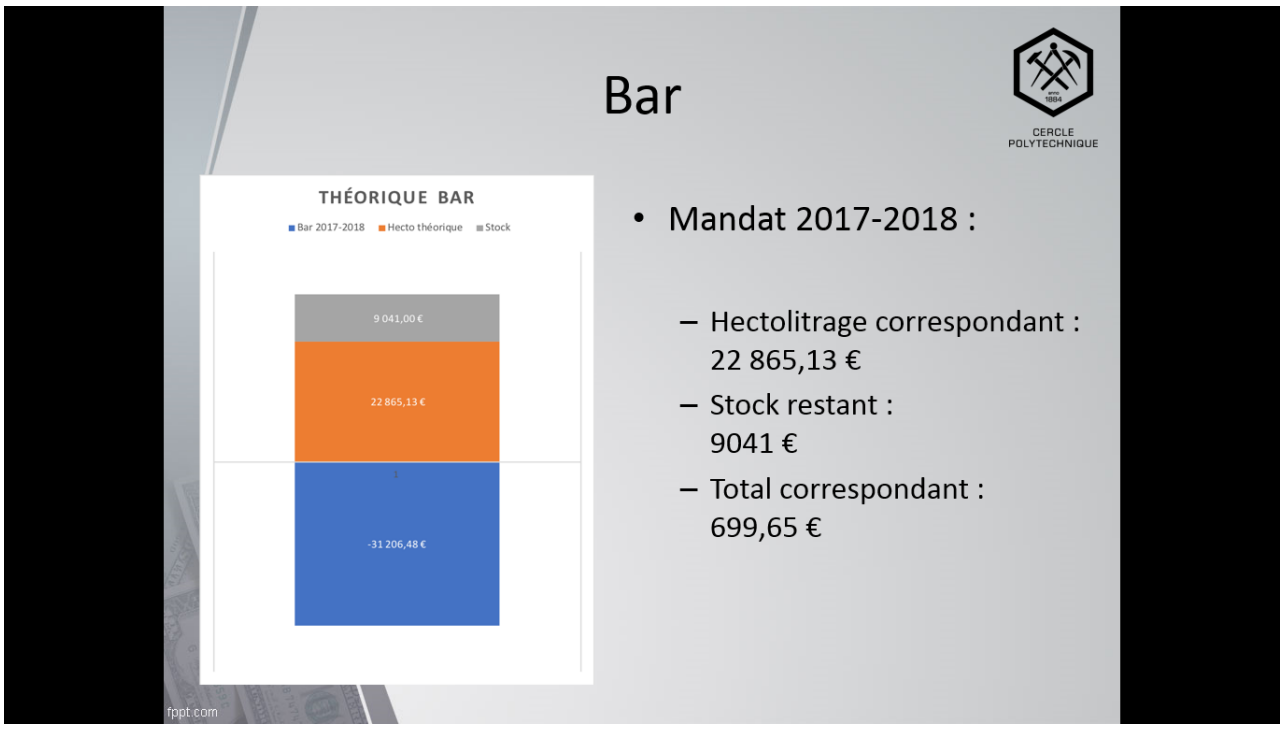
fppt.com

Bar



- Mandat 2017-2018 :
  - Hectolitrage correspondant : 22 865,13 €
  - Stock restant : 9041 €
  - Total correspondant : 699,65 €

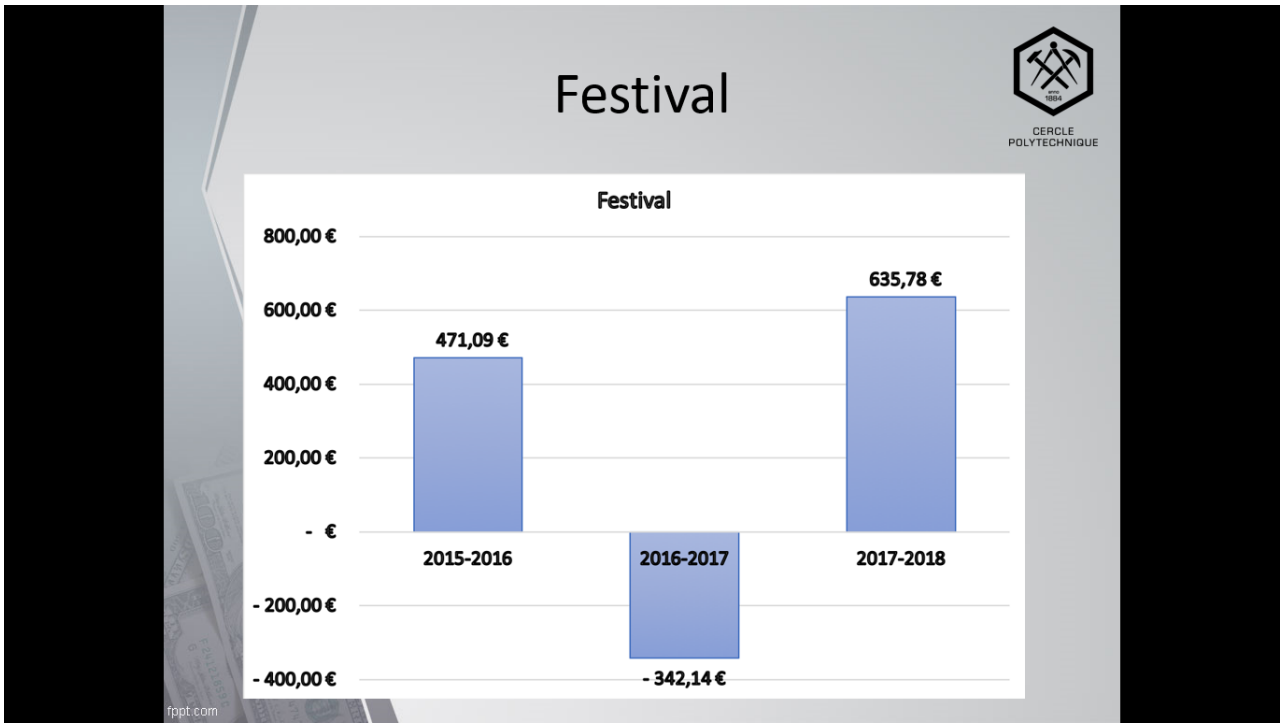
fppt.com



Rémi Crépin : La manière de fonctionner chez Maes est différente. On reçoit une certaine somme par hectolitrage consommé. L'argent est donné au début, on paye plus cher ensuite pour être remboursé par après. Un hectolitre correspond à deux fûts.
Arnaud Giet : le cercle avance 34 euros par fut consommé.
Rémi Crépin : il y a eu un problème de compréhension des personnes ayant signé ce contrat sans consulter la trésorerie. On paye nos factures nettes alors que l'hectolitrage considéré est brut.
Thomas Vandamme : cela ne correspond qu'à 21 pourcent d'erreur.
Rémi Crépin : la somme versée en avance est apparue sur le bilan des barman de l'année passée. De part cette rentrée d'argent, l'année passée on était fort en positif mais cette année, ils ne l'ont dès lors pas sur leur mandat. Entre l'argent rentré et payé pour une commande, il va y avoir un gap pour chaque facture. Il faut également tenir en compte les stocks. Pour le guivress book, on a le bar le plus en négatif !
François Huberland : ils ont plus de stocks maintenant en fin de mandat qu'au début de leur mandat ?
Rémi Crépin : pour essayer d'être fidèle à leur mandat, il faut savoir que le bar est en positif. Les fûts de la St-V ont été supportés par le bar. Un transfert interne auraient dû avoir lieu pour que cela soit plus facile pour Maes vu que les factures ne correspondent pas au prix des fûts.
Lucas Secades : on a fait le bilan en comptant la St-V sur celui des con des colls.
Pablo Vazquez : un transfert interne des con des coll au bar aurait dû être fait mais ne l'a pas été. Il manque 3000 euros.
François Huberland : l'hectolitrage devant être récupéré.
Rémi Crépin : le bar de l'année passé aurait dû être crédité pour cette année. Si c'était fait semaine par semaine on aurait du atteindre cette somme. À partir de fin janvier on avait dépassé l'hectolitre prévu initialement. Maes nous doit de l'argent, on a demandé d'être crédité de cet argent on n'a toujours pas de retour de Maes. Depuis lors rien a bougé. On espère qu'ils feront preuve de plus de professionnalisme.
Thomas Vandamme : tu aurais dû l'indiquer.
François Huberland : c'est imputable à cette année, ça aurait dû être noté.

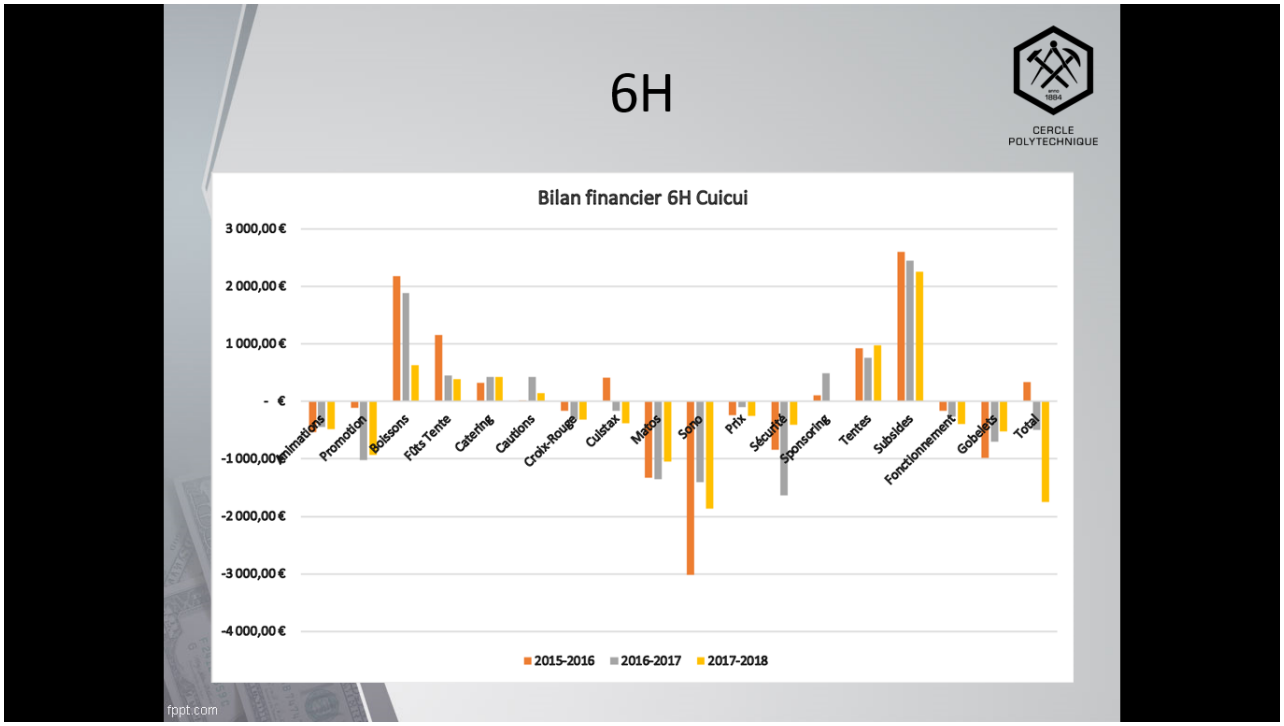
Rémi Crépin : si on consomme moins qu'annoncé on doit rembourser. Dans le cas où on consomme plus il n'y a aucune clause qui précise qu'on doit être remboursé.
Sophie Hanquin : on a reçu combien l'année passée ?
Rémi Crépin : 12 54 euros.
François Huberland : 10 000 euros retrouvé dans le bilan de l'année prochaine. Il faut le préciser dans le budget prévisionnel et indiquer que cet argent vient de là.
Lcuas Secades : dans les autres postes, il y a une catégorie fonctionnement et TB.
Rémi Crépin : C'est vrai qu'il n'y pas de suivi.
Lucas Secades : c'est le plus grand comité, ça devrait être noté, lors des soirées bar par exemple.
Logan Siebert : ces soirée sont payées, c'est juste mal noté.
Lucas Secades : ce n'est pas normal, on doit savoir où vont nos stocks.
Rémi Crépin : cela n'a pas été respecté partout, à mettre en place pour l'année prochaine. Et c'est acté dans le memento.
Aurélien Valette : comment cela se fait-il que vous avez un stock aussi conséquent ?
Leonardo Casini : on a enchaîné de grosses commandes avant Pâques. Il reste beaucoup de fûts et les commandes de la revue n'ont pas été consommées puisqu'on a vendu des spéciales en bouteille.
Lucas Secades : quand est-ce que cela périme ?
Leonardo Casini : rien avant 2019.
Thomas Wilmet : cela relève du manque de clarté dans cette présentation des frais.
Rémi Crépin : je n'ai aucune visibilité par rapport à ces TB et fonctionnements j'aurais du être plus intransigeant. La gestion au jour le jour auraient dû être plus transparente.
François Huberland : ces comptes doivent être légales et correspondre. Les comptes que tu dois rendre et ce qui est réel doit vraiment entre le début et la clôture des comptes correspondant à ce que l'ASBL a dépensé. Cette année le bar a perdu 30'000 euros. Les 10'000 de créance pourraient être indiqués.
Gilles Dufour : ne pourrait-on pas faire un bilan théorique pour le bar ?
Rémi Crépin : Le contrat est jeune et amène des erreurs au niveau du bar et de la trésorerie. Avant c'était beaucoup plus facile. Ici on doit tenir en compte cet hectolitrage pour réclamer cet argent que Maes nous doit. C'est pour cela qu'on centralise tout au bar.
Lucas Secades : ils n'ont pas indiqué les entrées liées aux pizzas.
Rémi Crépin : les dépenses sont notées mais tout rentre dans la même caisse. On a investi dans pas mal de choses. Ces dépenses ne sont pas toujours prévues mais on ne voulait pas faire les choses à moitié. Pour l'année prochaine, il va falloir que Maes tienne sa parole. Cela revient à +12'000 en comptant ces 10'000 euros que Maes nous doit.
François Huberland : le stock est sensé revenir à 9'000 euros ?
Rémi Crépin : cela ne doit pas être dans le budget mais à comptabiliser. Thomas Defoin expliquera les différence de budget.
François Huberland : arriver à un stock à 0 ce n'est pas réaliste mais il faudrait pousser les délégués à vider leurs stocks. Cela pourrait être bien de le noter quelque part.
Rémi Crépin : il faudrait fixer un stock en fin de mandat pour ne pas se retrouver avec cette différence et voir s'il est possible de faire ainsi.
Arnaud Giet : il faut qu'il y ait une correspondance pour que l'on voit où partent les stocks.
Thomas Vandamme : restez juste logique si c'est compris au poste de STA il faut le faire pour le bar aussi.
Rémi Crépin : on va réfléchir pour voir comment mettre cela en place.

Festival



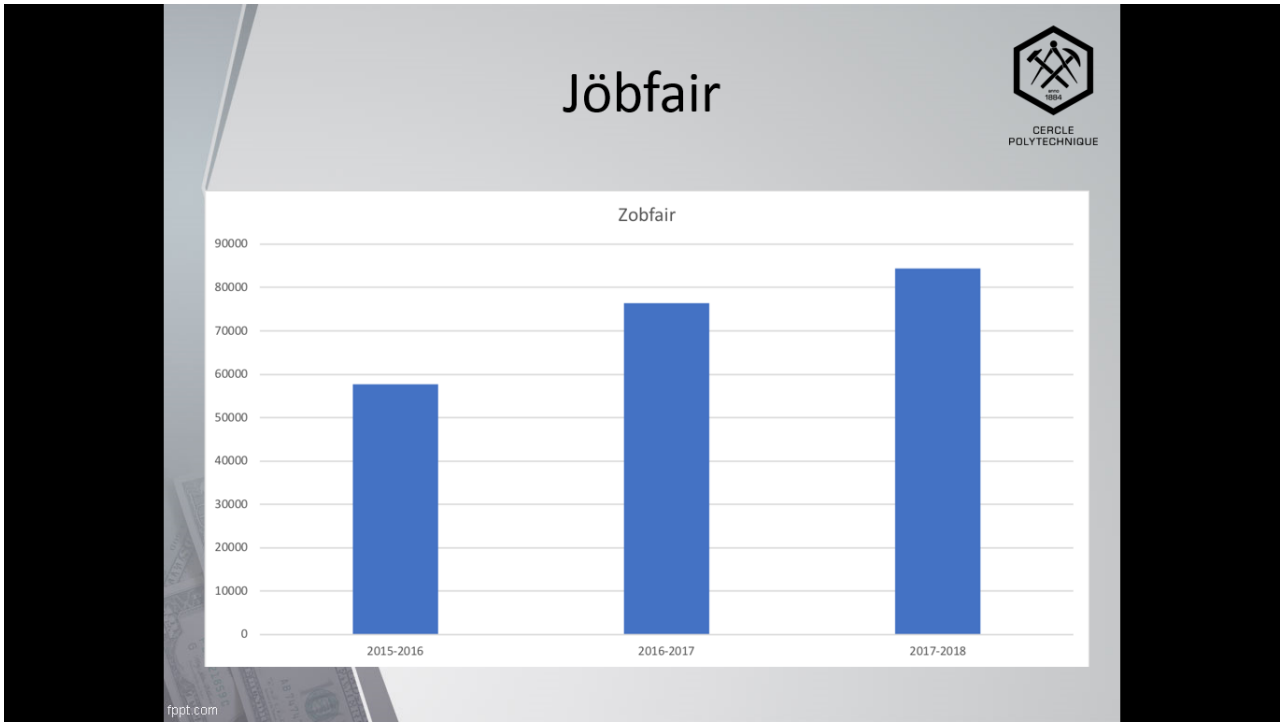
Rémi Crépin : Il y a eu des dépenses au second quadrimestre pour la remise des prix. Les subsides ont été réclamés, normalement. On attend. Que ce soit moi ou Pauline, on a été derrière pour que cela soit fait. On a rempli les documents demandés ensemble avec les délégués. Les EDD ont récolté 800 euros qui vont être reversés à une association.

6h Cuistax



Rémi Crépin : cette année la différence est due aux barrière héras non budgétisées car on nous avait dit que l'on ne devrait pas en avoir mais cela nous a été finalement demandé.
Thomas Defoin : on est retourné en niveau 2, les autorités nous autorisent maintenant à ne plus en mettre. Il existe un contrat sécurité de l'ULB avec tva qui n'est pas dispatché pour les cercles pour l'instant.
Simon Schiffmann : pourquoi n'y a t'il pas de sponsoring et pourquoi les fûts des tentes ne sont-il pas considérés ?
THomas Vandamme : ces rentrées ne sont pas considérées dans la catégorie boissons. Je ne comprends pas pourquoi on fait si peu de rentrées au bar et aux tentes.
Thomas Defoin : mon année, on a remboursé certaine facture mais pas sur mon mandat. La différence devrait être moins élevée.
Rémi Crépin : le bar a moins bien marché dû à un problème de communication réglé par après.

JobFair

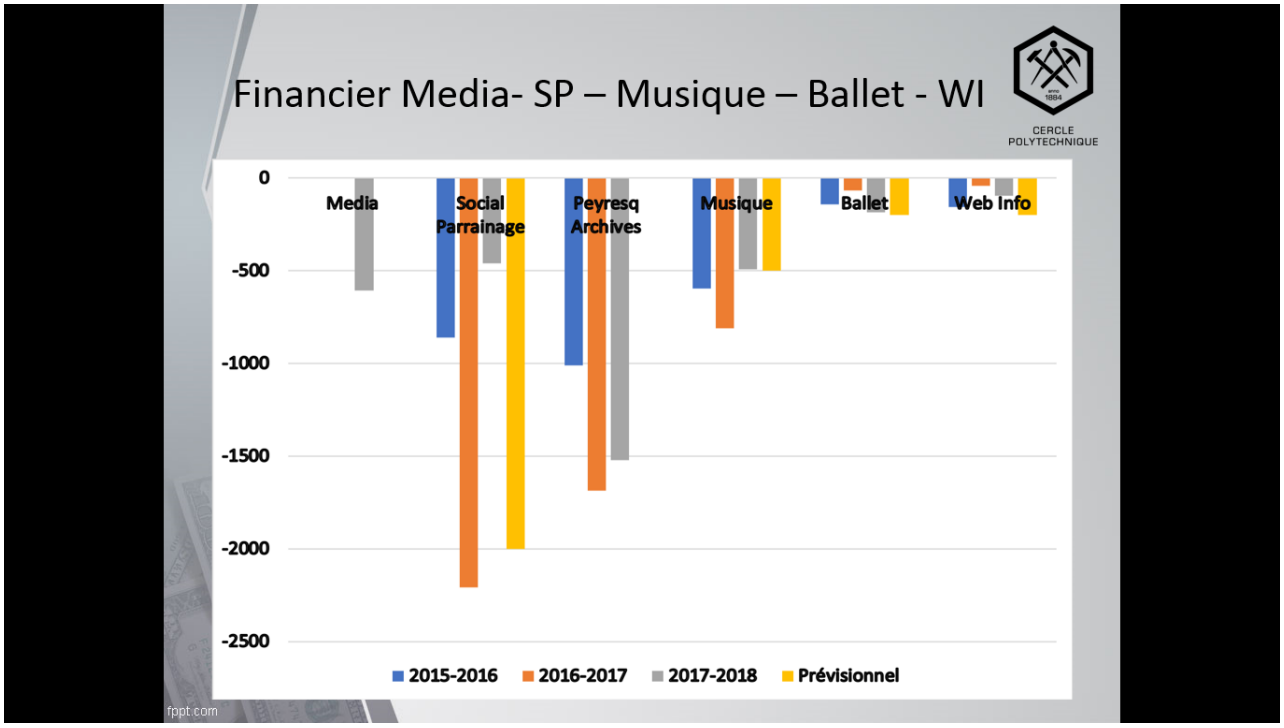


Rémi Crépin : on doit encore rembourser l'Agro, ce qui n'est pas compris ici. On a calculé via une formule rationnelle pouvant être réutilisée d'année en année et permettant de bonnes relations avec l'Agro (soit le double cette année par rapport aux années précédentes). Pour l'année prochaine, il y a statut quo pour pas trop de pression et augmenter les standing.
Sophie Hanquin : l'année prochaine la SUN sera fusionnée avec la JobFair ce qui rapportera plus. ce budget est atteignable (facile 75'000 ou 80'000).
Thomas Defoin : on est jamais à l'abri d'un imprévu. On risque une petite augmentation avant une stabilisation.
Miguel Castroviejo : vous ne trouvez pas ça trash de passer le budget prévisionnel de la JobFair à 75'000Euros alors que cela ne fait que quelques années que l'on touche autant ?
Rémi Crépin : on essaye de trouver un juste milieux en se donnant un objectif à d'atteindre.
Miguel Castroviejo : Je fixerais un bilan atteignable. S'ils font plus, ce ne sera que du bonus. Et si après plus d'années, on a stabilisé les recettes de la JobFair, on pourrait fixer ce budget.
Thomas Vandamme : quel est l'objectif du prévisionnel ?

Rémi Crépin : se référer à un objectif à atteindre et s'y tenir.
Thomas Vandamme : si on met 10'000 euros en dessous de ce que l'on sait faire. Quel est le risque ?
Rémi Crépin : on doit rester souple quant au budget que l'on impose vis-à-vis du contexte des délégués et des imprévus.

Multimédias - SP - Musique - Ballet - WebInfo

Multimédias :



Rémi Crépin : il y a eu investissement dans une caméra l'année passée.
Daniel Farkas : le matériel coûte vite cher.
Mathilde Calomme : quels sont les besoins du délégué multimédia ?
Milo Stocker : avoir un budget c'est cool pour les costumes des différents tournages. Concernant tout éventuel investissement dans du bon matériel, le prochain.e délégué.e peut venir avec un projet d'investissement dans du matériel.
Rémi Crépin : si c'est lié à un tournage lié à un autre comité cela doit revenir sur leur poste.
Thomas Defoin : vu qu'il y a aucune dépense apparente, le prochain délégué pourra demander un budget si cela lui semble nécessaire. On a déjà investi dans pas mal de matériel.
Lucas Secades : si on arrive à se faire de la tune sur la vidéo d'haelter-san on peut le réinvestir.
Daniel Farkas : cela peut aussi être sujet à des imprévus.
Rémi Crépin : le bureau est apte à prendre ce genre de décision. Aucunes dépenses n'apparaissent, on n'a pas de raisons actuellement de prévoir un budget.
Lucas Secades : dans le même principe que pour la Nestor on peut mettre un budget pour améliorer nos matériels.
Thomas Defoin : ce matériel coûte cher, cela doit être discuté et passer par le CA.
Lucas Secades : il a un comité, on doit compter des frais de fonctionnement. Cela ne s'est pas fait cette année parce que le comité n'a pas été utilisé correctement.

Social Parrainage :

Rémi Crépin : cette année, le social-parrainage a exploité son budget à hauteur de ce qu'on attendait de lui. Au niveau de l'utilisation des moyens, il n'y a pas grand chose à dire. Le budget prévisionnel pour l'année prochaine permet une certaine liberté pour le futur délégué.
Simon Schiffmann : je suis d'accord de laisser de la marge mais il y a aussi une partie allouée pour les Repair Café organisés l'année prochaine dans le cadre du poste d'éco-responsable. Les repair café sont sensés être en positif mais une partie y est allouée.
Thomas Defoin : ce budget a toujours été à -2000 même avant la mise en place des repair cafés.
Thomas Vandamme : la question maintenant est de savoir comment on gère nos budgets. Lorsque l'on crée un nouvel événement est-ce que l'on veut que le délégué présente son projet et que l'on vote un budget par après ou est-ce que ce budget serait déjà prévu pour pouvoir lancer ce genre d'initiatives. Les deux méthodes sont valables.

Musique :

Rémi Crépin : cette année le budget prévisionnel est respecté. Pour l'année prochaine il y a encore des investissements à faire. Ce budget sera dès lors tout aussi justifié l'an prochain.
Thomas Vandamme : cela coûte combien un égaliseur ?
Corentin De Baere : celui qu'on a perdu coûte 110 euros.

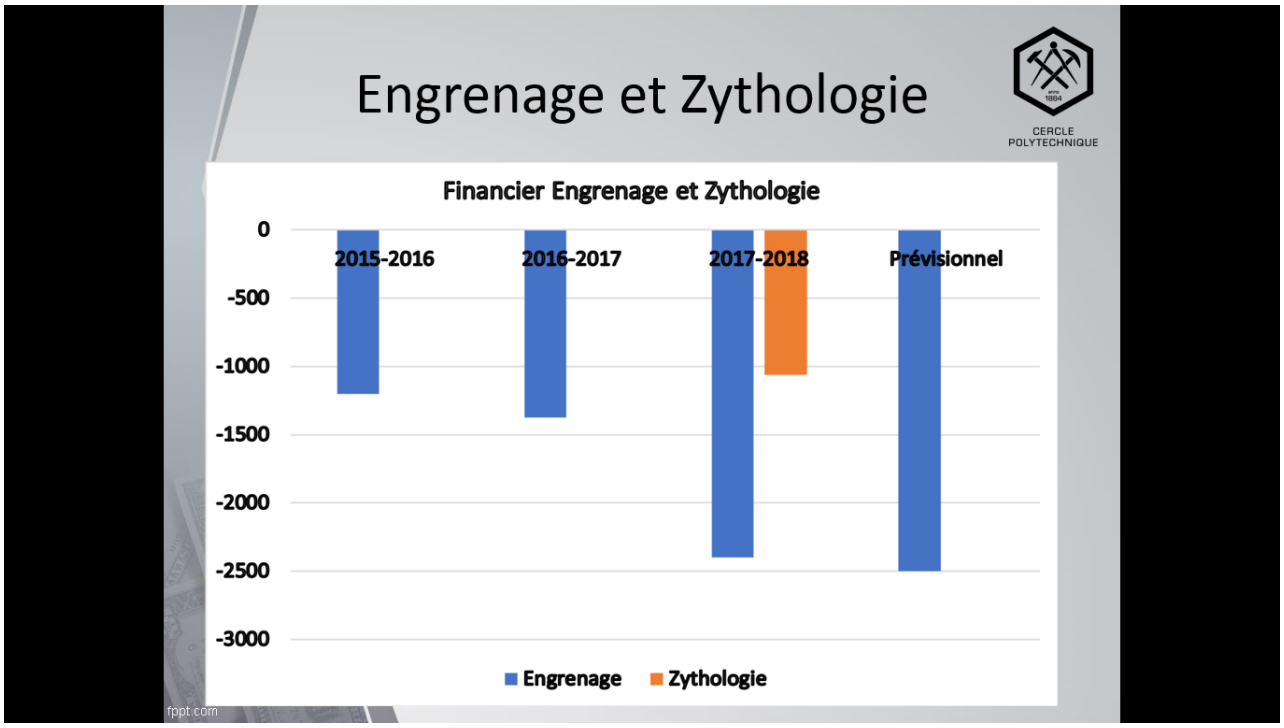
Ballet :

Rémi Crépin : ce budget servira au fonctionnement durant les répétitions.
Natacha Nabet : la location de la salle miroir sera sur le budget de la revue et du festival.
Daniel Farkas : vu que le ballet est toujours un peu une entité à part entière et organisé sur le côté, pourquoi ne pas mettre un budget accessoire pour le ballet de la revue et du festival ? cela peut rester chez elle.
Rémi Crépin : les costumes sont propres à ces événements.
Thomas Vandamme : tous ces événements annexes ont pour seul objectif de participer à l'organisation des événements. Il y a un accord entre chacun pour établir un budget précis.
Pauline Willaert : Les événements sont subsidiés. Les dépenses du ballet peuvent être remboursées via ces subsides. C'est pourquoi ces budgets sont considérées sur les budgets de ces événements et non pas sur celui du ballet. On part du même principe pour les décors.
Daniel Farkas : c'est à son avantages d'avoir un budget à part.

WebInfo :

Rémi Crépin : voici les frais pour la mise à jour du site internet du cercle et pour le matériel pour la clash. Il ont exploité ce budget pour rénover le site.
Simon Schiffmann : pourquoi est-ce que cela coûte de l'argent pour mettre le site à jour ?
Rémi Crépin : on utilise wordpress pour le site internet et on peut acheter des extensions qui permettent de modifier plus facilement les modifications du site et le stockage de données sur le site.

Engrenage et Zythologie



Engrenage :
Rémi Crépin : il y a augmentation de budget dû au travail incroyable du comité et des délégués cette année pour permettre de continuer sur la bonne lancée initiée cette année. Ils ont eu quelques petits problèmes de budget au premier quadrimestre rectifié au second.
Mathilde Calomme : tu peux expliciter le calcul des frais liés aux engrenages qui ont été imprimés sur du papier trop épais ?
Lucas Secades : chaque engrenage nous coûte 350 euros. Le budget d'avant était de 2000 euros. On a créé un guivress book et on les a imprimé au BEA cette année mais cela ne sera peut être pas possible pour les années suivantes.
Thomas Vandamme : je remets en question l'augmentation du budget. Un engrenage trop long perd un peu de sens même si c'est bien d'encourager la création.
Rémi Crépin : le but est de limiter et d'imposer un maximum d'engrenage pour pas que cela paraissent trop long et de permettre de publier leurs articles.

Zythologie :

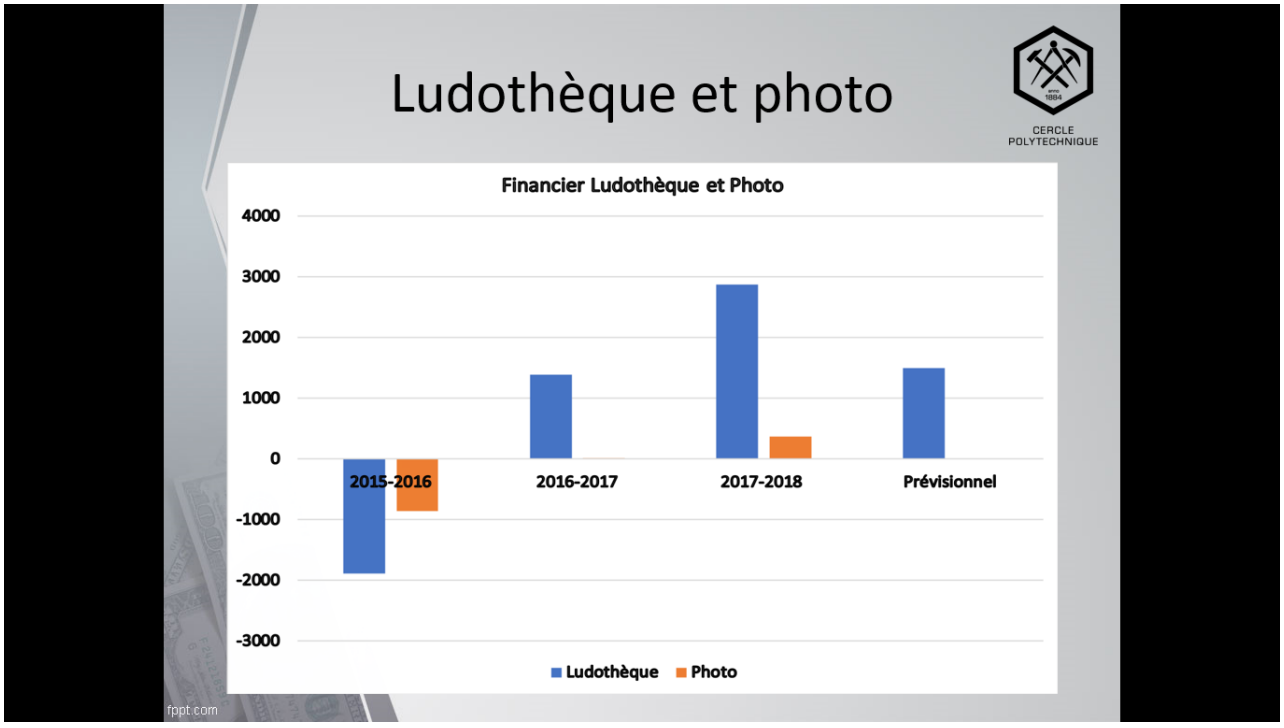
Rémi Crépin : initié par des délégués intéressé par la zythologie, à terme le brassin régulier rentabiliserait le budget engagé cette année. Le premier brassin n'était pas viable, et la mauvaise recette pour le deuxième. les tests encore en cours. La volonté du comité et du cercle d'avoir un délégué zythologie est clair. On va essayer l'année prochaine d'être à l'équilibre. Il faut investir dans les ingrédient et mener à bien les brassins pour que l'on puisse les vendre au bar.
Thomas Vandamme : 1 litre de bière brassé coûte 1 euros et on le vend à 6 euros.
Rémi Crépin : avec les bonnes recettes et procédés on a le matériel qu'il faut. L'équilibre est un bon pronostic pour une première année.

Culture Librex

Rémi Crépin : cette année a +/-200 euros de sorties culturelles. Le BBT n'est pas encore exact car des paiements ne sont pas encore arrivés. Le total est légèrement supérieur dû au BBT. Pour l'année prochaine, le poste de Culture Archives Librex, il ne sera plus tenu d'organiser le city trip qui correspond à 500 euros. En concertation avec la délégué archives peyresq, les archives correspondent à environ 200 euros à investir.
Arnaud Giet : Peu de paiements bancaires ont été exécutés, qu'en-est-il ?
Rémi Crépin : les paiements ont dû arriver après la clôture des comptes.
Thomas Vandamme : tu as une idée plus précise ?
Rémi Crépin : non je me suis consacrée à la clôture des comptes.
Vicky Loulas : ce sont des groupes séparés pour chaque sortie non payées. Il faut savoir que peu ont payé. Je ne peux pas faire plus que des rappels. Le city trip représente un budget important.
Arnaud Giet : le cercle a déboursé de l'argent pour le Leuven Beer Festival et on n'a pas de rentrées.
Rémi Crépin : cela a été organisé par Jean à la place du BBT.
Jean Servais : c'est budgétisé à 0.
Rémi Crépin : ce sera à l'équilibre mais il reste une brasserie qui nous fait un report de solde si on veut organiser une visite, on a déjà un crédit de 45 euros.
Thomas Vandamme : il faudrait mettre au clair l'argent en attente.

Ludothèque et Photos

Ludothèque :



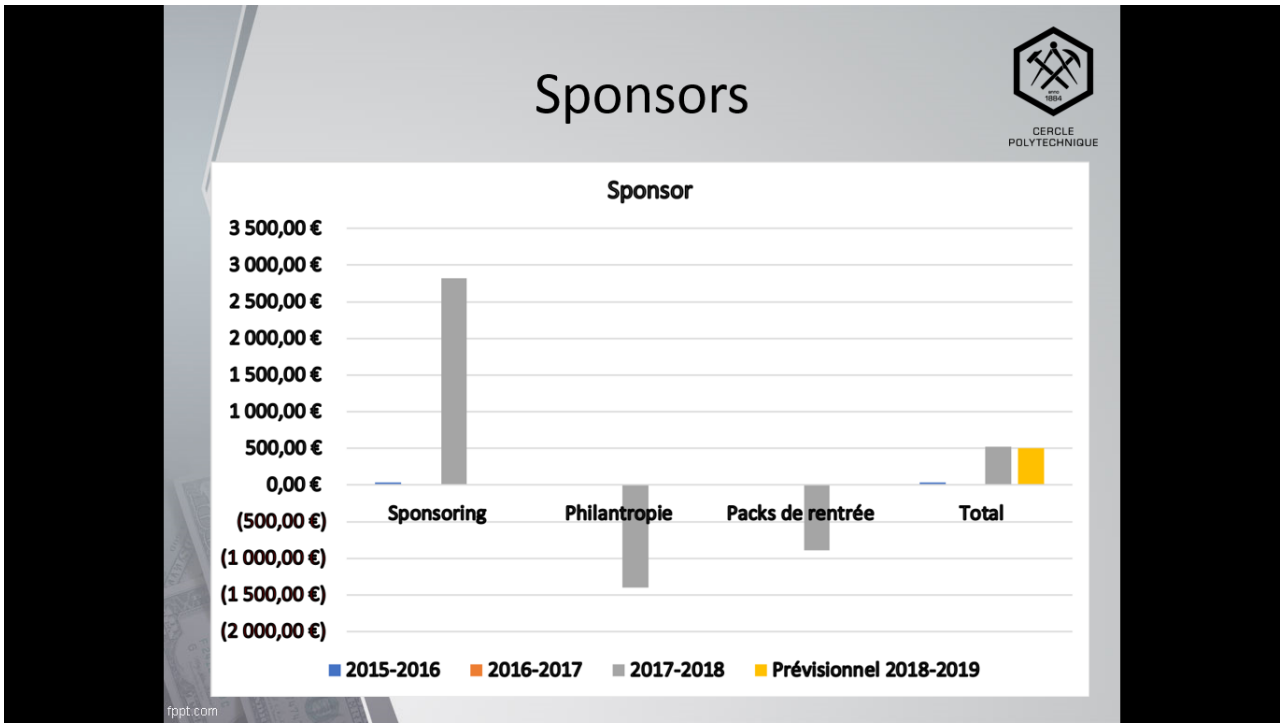
Rémi Crépin : Il y a une nette amélioration. Pour les vente à perte des années précédentes, les prix avaient été rectifiés. Cette année avec les ventes de soft et de la rigueur tout s'est bien

passé. Cela dépend d'une année à l'autre et de la rigueur mise dans la gestion des stocks.
Lucas Secades : pourquoi ne pas viser un meilleur budget ?
Rémi Crépin : car cela dépend des ventes.
Thomas Wilmet : l'année passée il y avait 10 000 euros de stock ce ne serait pas incohérent d'augmenter le budget.
Manon Chaval : pourrait-on en parler avec Andrew dès qu'il est là ?
Thomas Vandamme : Pourquoi un jeux bibitif est en négatif ?
Rémi Crépin : les entrées n'ont pas été séparées.
Thomas Vandamme : Le comité est à 0 ?
Rémi Crépin : le comité est très présent, il a noté tout ce qu'il a pris pour son comité et a joué la carte de la transparence.
On est +1500 de budget prévisionnel.

Photos :

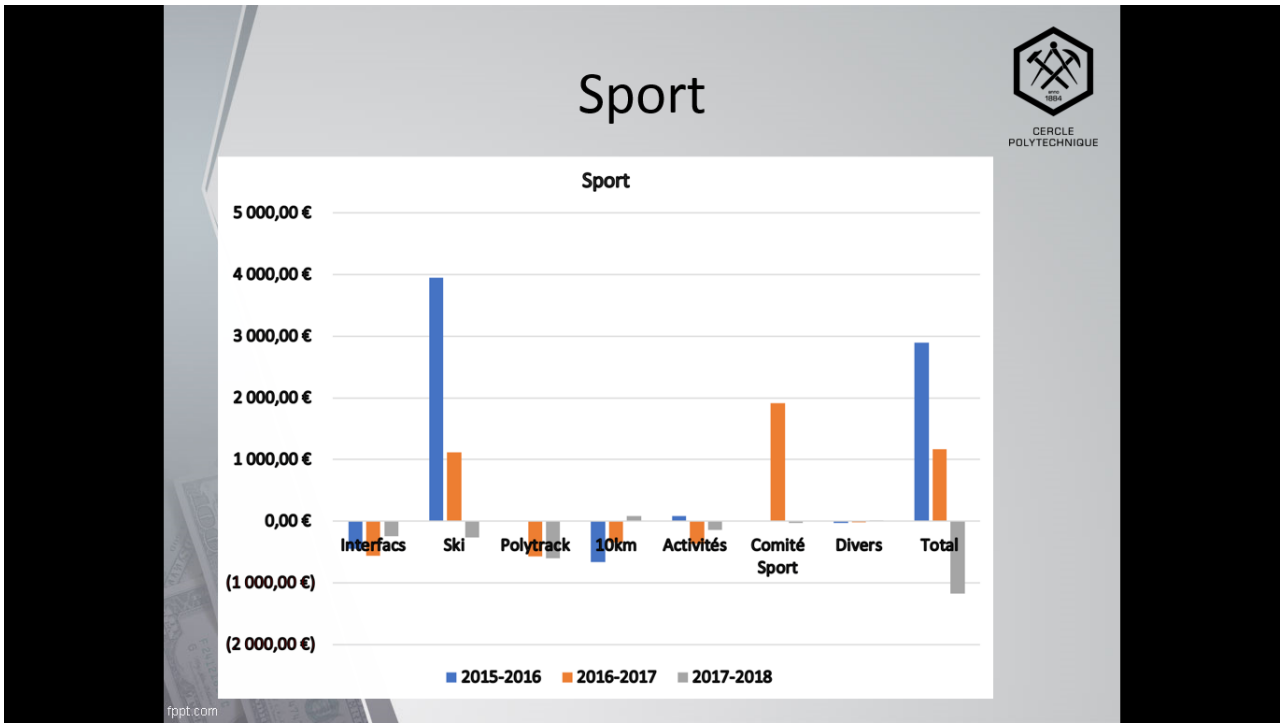
Rémi Crépin : ils avaient des stocks, ils ont vendu des jeux de cartes et autres goodies. On a des stocks à écouler.
Yolan De Munck : Le cercle a débloqué un budget pour le poste multimédias pour l'achat d'une caméra. Est-ce que l'on achèterait pas un réflexe au cercle ?
Rémi Crépin : la caméra ne sera pas utilisé dans le même cadre que cet appareil photo. Les délégués ne font jamais autant attention à leur matériel que quand c'est le leur.
Thomas Defoin : c'est facile de trouver un réflexe dans ton entourage. On peut engager des frais en cas de réparation.
Rémi Crépin : on a acheté un appareil photo de TD qui n'a pas tenu longtemps.
Thomas Vandamme : je pense qu'on ne devrait pas attendre des délégués de trouver du matériel et de le rembourser si ils le cassent.
Rémi Crépin : il faudrait que le prochain délégué vienne avec un plan d'action complet. Le stockage et l'entretiens posent soucis actuellement. Le budget prévisionnel est défini à 0, rien n'est prévu pour l'instant.
Yolan De Munck : pour la JF j'étais disponible mais je n'avais pas de réflexe et les photos étaient dès lors de trop mauvaise qualité et pas utilisables pour l'image de la JF.
Rémi Crépin : Milo a un appareil reflex il fallait s'organiser entre vous.
Maxime Garit : le budget prévisionnel est établi sur une norme. On ne sait pas ce qu'il en sera précisément l'année prochaine.
Rémi Crépin : en conclusion, c'est au prochain délégué de proposer un budget.

Sponsor



Rémi Crépin : Elisa a su faire la publicité d'entreprises contre du sponsoring. Le budget est redistribué a travers divers événements. Elle a bien géré cela et dans son budget prévisionnel.
Thomas Vandamme : côté sponsors tu as deux sponsoring possible pour le cercle et pour l'événement, quel est la philanthropie ?
Rémi Crépin : elle a démarché des boîtes et discuté avec les différents postes de manière réfléchie sur ce que l'on avait besoin. Elle a réclamé l'argent de sponsoring antérieur. Pour le prévisionnel de l'an prochain, on se fixe ce qu'elle a ramené, c'est-à-dire 3'000 euros. Ce budget est atteignable.
Alicia De Groote : donner plus de sponsoring aux événements et viser 500 euros de budget pour le poste de sponsors c'est bien.
Thomas Vandamme : quelle est la proportion de mySherpa ? J'espère qu'à terme on refusera ce genre de sponsoring.
Rémi Crépin : cette question de philosophie du sponsoring est à discuter au niveau du bilan moral. Cela Correspond à 125 euros.

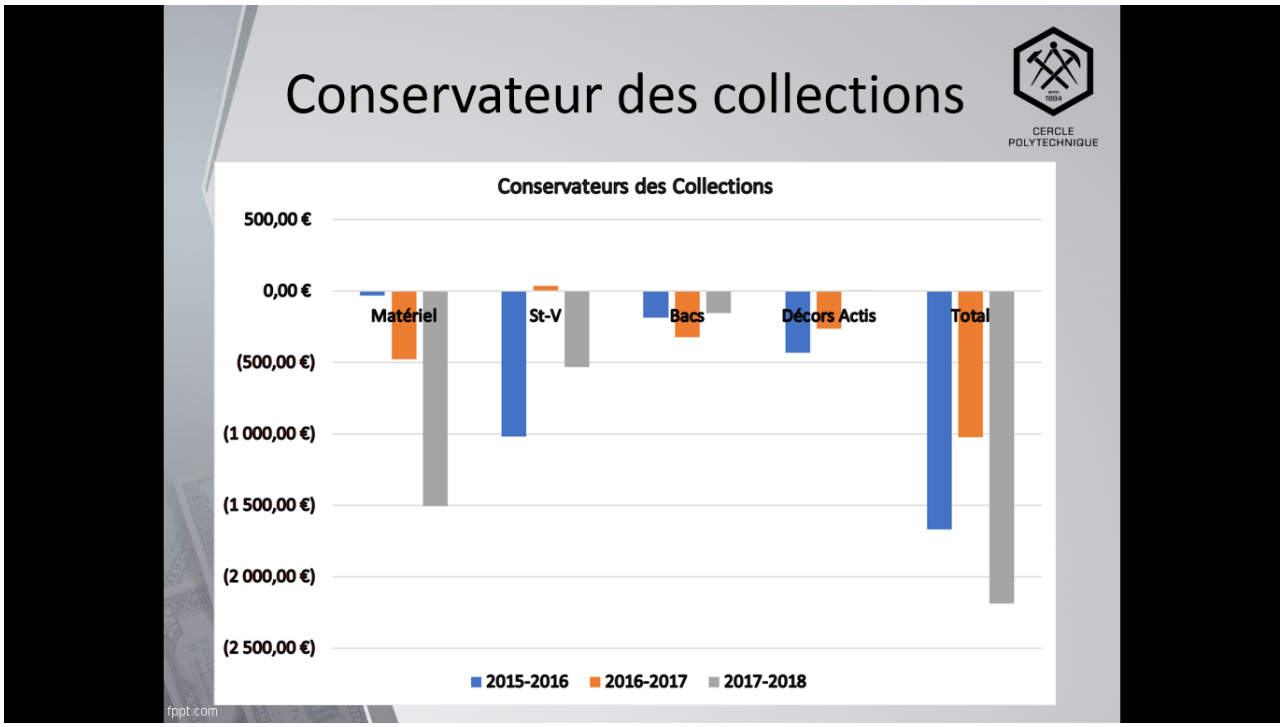
Sport



Rémi Crépin : au niveau du ski, on est légèrement en négatif dû à quelques petites erreur sur la commande d'alcool. Au niveau du polytrack, il est budgétisé à perte et le restera sûrement. On est arrivé à la conclusion de faire payer les gens un peu plus cher et faire plus attention aux courses pour faire diminuer le budget du polytrack. Certaines personnes ne sont pas venues et n'ont pas payé et cela a fait un trou dans les entrées. Il n'y a pas eu de t-shirt aux 10km car elle s'y est pris trop tard.
Morgane Crauwels : les bénéfices du relais pour la vie reviennent à l'association et il y a eu 100 euros d'accessoires pour l'équipe. L'année prochaine, on pourrait faire un code couleur et non pas un accessoire pour l'équipe qui ne se remarque pas tellement. L'activité wake board est un peu en négatif car il n'y avait pas assez de personnes pour la rentabiliser.
Simon Schiffmann : le relais pour la vie peut rentrer sur le budget du Social-P, si on veut engager plus d'argent dans cette chouette initiative.
Rémi Crépin : le comité sport est à l'équilibre car de l'argent a été réinjecté pour les participants du ski.
Morgane Crauwels : la catégorie comité sport comprenait juste les coûts des guides et non pas ce que le comité sport a investi.
Maxime Garit : on a changé la mentalité du ski qui nous rapportait de l'argent avant.
Rémi Crépin : pour l'an prochain on engage 120 euros d'inscription pour offrir une bière après les interfacs.
Morgane Crauwels : le Ski est à 0 car son contrat comprend pas mal d'avantage qui ne sont plus payés par le cercle. C'est faisable de le faire à 0.
Rémi Crépin : Le fichier excel sera transmis au prochain. Pour les 10km de l'ulb, c'est cool d'offrir un t-shirt floqué CP. Aux niveau des activités diverses le but est d'être à l'équilibre. par exemple : le TD beer pong ramène de l'argent, et la participation à l'activité du gazon en dépense. Un budget de 700 euros est beaucoup plus cohérent.
Thomas Vandamme : Et la dépense liée à la go pro perdue l'année passée ?
Rémi Crépin : C'est une grosse dépense en héritage justifiant le négatif de Morgane : L'ancien président s'est engagé à rembourser une go pro utilisée au ski perdue à la nestor. On s'est tenu

de respecter cet engagement avec lequel on n'était pas en accord.

Cons des Colls



Rémi Crépin : Une grande partie du budget a été investi dans du nouveau matériel. Une Magic box pour le transport d'outil plus facile a été créé. Au niveau des comptes de la St-V, il manque une rentrée de la médecine, on est toujours en discussion avec eux. Cette année au niveau de la St-V, on a investi dans une structure plus durable que du bois en métal. Un Enhaurme travail a été réalisé. Cela permet d'engager moins de frais si la formule sur le sablon reste la même.
Leonardo Casini : La médecine nous doit de l'argent pour la St-V mais aussi au bar. Il faudrait être derrière pour être remboursé.
Rémi Crépin : C'est la responsabilité de tout le monde de réclamer ces dettes. La médecine est de bonne volonté.
Au niveau des décors pour cette année, tous les décors demandés ont été respectés. Il y a eu la perte de la makita suite à une attente de deux semaines pour aller la retrouver. C'est dommage. Il ne fait pas négliger la perte des affaires du cercle.
Lucas Secades : Est ce que le cercle doit payer les pertes et conneries du CA ? par exemple les cautions perdues ?
Rémi Crépin : Effectivement il serait intéressant de lancer la discussion.
Thomas Vandamme : Par rapport à la makita, je ne trouve pas cela normal d'attendre qu'un délégué paye pour la perte de matériel perdu par le cercle.
Rémi Crépin : le cercle ne va pas en acheter chaque année. Elle n'a pas tenu un an.
Sophie Hanquin : On a quand même remboursé une go pro.
Rémi Crépin : c'était une décision prise unilatéralement. Par contre à l'avenir on peut veiller à ce que cela ne se reproduise plus. Cela peut être sujet à débat.
Thomas Vandamme : Quentin Blondel s'est engagé en tant que bénévole et a donné beaucoup de sa personne.
Comptez-vous débloquer un budget car ils n'ont pas de local ?
Thomas Defoin : on recherche un local, mais ils préféraient le faire au D. Des locaux autour de

l'université qui correspondent à nos critères on n'en trouve pas. Ce budget n'a pas de sens
Christian Toderascu : le Budget St-V ne devrait-il pas être sur le compte du bar ?
Rémi Crépin : au niveau de la St-V, il y a une sortie non exécutée entre le bar et les cdc. Et c'est la médecine qui a vendu des pass sans égaliser la somme. On est en cours de discussion avec eux, ce sera clôturé d'ici la fin de la semaine prochaine.

Média

Rémi Crépin : On a investi dans une caméra et on a pas mal de matériel en pied, micros et cartes mémoires.
Xavier Casanova : les cartes ont été achetées sur le compte de la revue et le pied à mes frais mais je peux le revendre au cercle.
Rémi Crépin : est-ce que tu penses qu'il faudrait allouer un budget pour ces investissements ? et/ou le comité média ?
Xavier Casanova : pour les tournages, j'ai travaillé avec un comité pendant une semaine, ce serait bien de leur offrir à manger. Cette année, cela a été pris en compte sur le compte du folklore. Cela pourrait être noté sur le compte média dans le futur.
Il n'y a pas de budget de fonctionnement prévu actuellement, mais au vu de l'investissement de ce comité qui serait cool de continuer, on pourrait instaurer un budget de fonctionnement pour ce comité au même titre que les autres comités.
Rémi Crépin : 100 euros d'investissement dans du matériel et 100 euros de fonctionnement.

Eco-responsable

Rémi Crépin : Il s'agit d'un poste qui se veut libre de réaliser des projets touchant à notre impact vis à vis de l'environnement. Il faudrait voir ce qui peut être mis en place l'année prochaine avec ce budget.
Simon Schiffmann : Prévoir un fond de budget pourrait être intéressant.
Rémi Crépin : Les Repair cafés sont maintenus à 0.
Thomas Defoin : On ne prévoit de budget uniquement si on a des projets larges pour l'année prochaine.

Adventure

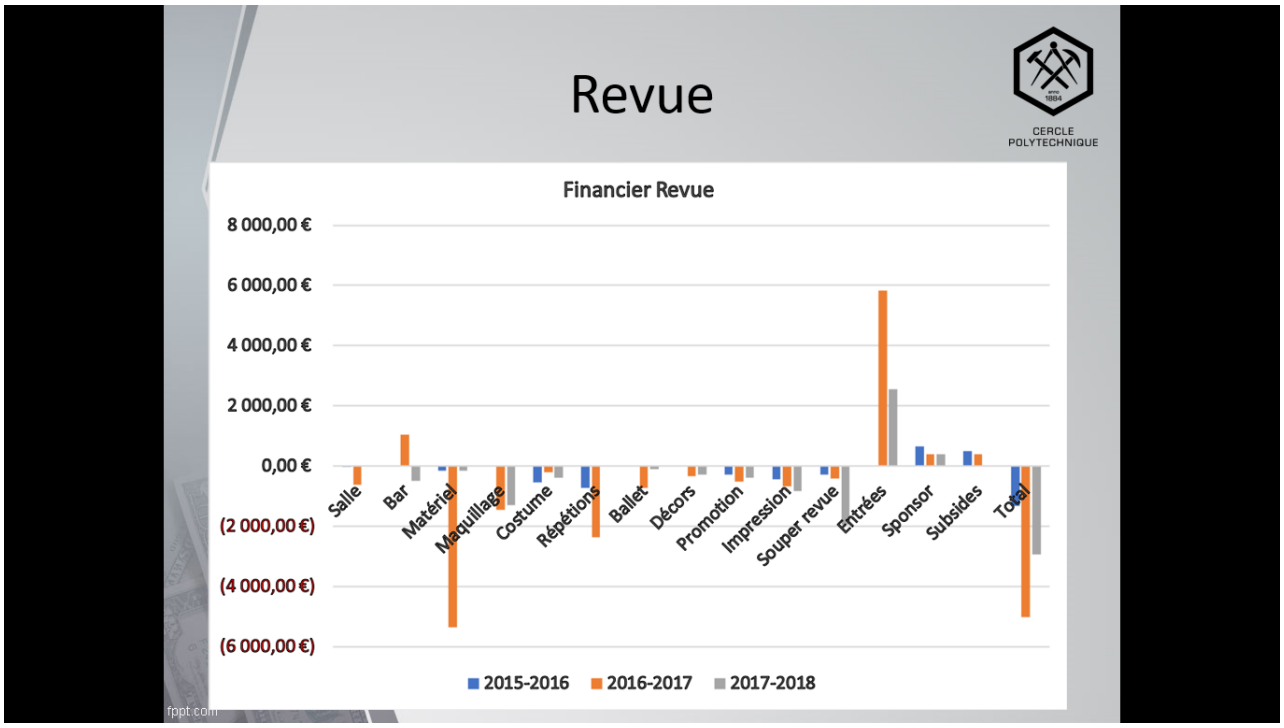
Rémi Crépin : Ce poste succède au poste Archives-Peyresq. Son budget prévisionnel est déjà dessiné. ce poste prend en charge l'organisation du BBT. Cette année, Jean avait proposé une intervention du cercle pour un budget total de -200 à -300 euros en fonction du nombre de participants. Des dépense élevées sont prévues pour les travaux à Peyresq, et ce budget comprend également une participation aux frais liés au city trip.
Simon Schiffmann : Pour les événements en tant que tel, comme annoncé, est-ce qu'il y a un budget de prise en charge pour le délégué ? S'il doit payer trois voyages sur l'année cela coûte cher. Cette prise en charge est nécessaire pour qu'il n'y ait pas de dérive. On peut fixer une fourchette de prix pouvant être alloué en plus du budget alloué pour les participants aux voyages.
Rémi Crépin : Pour rester cohérent, payer la totalité du voyage n'a pas de sens. Mais payer le

trajet en intervenant dans les frais de déplacement en a.
Jean servais : On peut discuter d'un certain pourcentage du prix totale engendré.
Mathilde Calomme : pour Peyresq, tu as le choix du prix du trajet, tu profites de Peyresq qui est très peu cher et tu es bénévole à Peyresq. Ton voyage est pris en partie en charge par pro peyresq.
Simon Schiffmann : Il faudrait un vrai travail sur place du délégué lors du city trip.
Est-ce que ce budget doit s'impliquer que sur le trajet ?
Rémi Crépin : on tombe dans une impasse. La réflexion a été lancée. La décision sera prise très tôt dans l'année j'espère.
Thomas Vandamme : Cela ne fonctionnera pas. Cela fait quelques années qu'on essaye de statuer sur certaines choses.
Rémi Crépin : Il faut être le plus juste possible pour tout le monde. Cela représente un gros investissement financier.
Thomas Vandamme : On paye pour le Comité sport et le comité de baptème leurs frais liés au déplacement et logement pour leur activités respectives.
Rémi Crépin : c'est un bon début de réflexion et j'espère qu'on pourra mener cela à bien l'année prochaine.
Vicky Loulas : on n'est pas payé pour ce que l'on fait. On est bénévole et on s'est engagé à animer nos événements sans attendre aucune récompense. Pour moi cela n'a pas de sens de participer aux frais de celui qui organise le voyage.
Rémi Crépin : Une autre piste abordée : au moment où tu budgétises ton événement, le prix des participants peut servir pour cotiser ce voyage. Sinon, cela pourrait être au cercle d'engager ce budget.
Au niveau des consommables sur place, si tu restes en Belgique tu auras également ces mêmes frais qui ne sont dès lors pas engendrés par l'organisation d'un quelconque voyage.
Mehdi mouton : Quand on s'engage au cercle en tant que délégué on le fait en tant que bénévole mais certains n'ont pas les moyens. Dans un sens on ouvrirait le poste à plus de personnes.
Vicky Loulas : dans ce cas-là, un budget pourrait être débloqué.
Simon Schiffmann : je propose que le cercle organise un GT pour le prochain délégué.
Rémi Crépin : Le budget prévisionnel est fixé à -2'000 euros en fonction de l'intervention du cercle pour les participants et Comprenant les frais d'entretiens de Peyresq.
Thomas Vandamme : on ne devrait pas payer pour ces places.
Rémi Crépin : le cercle met ainsi à l'honneur des événements culturels.

Sécurité

Rémi Crépin : Le budget de la sécu n'a pas été exploité cette année. Ce poste est budgétisé à -100 euros.

Revue



Thomas Defoin : Le budget de la revue sera présenté lors de la présentation du bilan moral pour voir ce que l'on aimerait faire l'année prochaine car cela est intimement lié à ce qu'on y fait.

Rémi Crépin : le bar est en négatif mais cela comprend les bacs consommés par les acteurs et le staff technique. Les frais de fonctionnement permet de garder les acteurs motivés.
On a investi dans du matériel l'année passée pour pouvoir équiper le Janson.
Une nouvelle dépense minime a été consacrée pour la salle avec miroir pour que les danseurs puissent répéter dans de meilleures conditions.
Au niveau des décors, ils se sont limités cette année.
Les frais de promotion concernent pour tout ce qui est impression d'affiche et t-shirt. Malheureusement les livrets n'étaient pas prêts au début de la semaine de la revue. On a du les imprimer en urgence, ce qui est revenu plus cher.
Le peu d'entrées s'est ressenti dû à un manque de communication.
Il faut encore compter les entrées des ba1 qui n'ont pas été prises en compte ici.
Daniel Farkas : Le subside de la CoCu a été accepté hier.
Rémi Crépin : On doit maintenant se poser la question quant à la formule que nous voulons pérenniser ; soit organiser la revue sur deux soirs soit on investit plus.
François Huberland : ces comptes sont mauvais. Tu dois indiquer les transferts internes.
Rémi Crépin : j'ai été prévenu après la clôture des comptes. On doit encore payer la salle également.
Thomas Defoin : la salle Dupréel coûte 800 euros pour 6 jours complets. Au niveau du bilan final, les entrées des ba1 et le prix de la salle sont à l'équilibre.
Thomas Vandamme : l'approximatif ne devrait pas être de mise en AG de fin de mandat.
Simon Schiffmann : Les entrées des pass acteurs ne sont pas reprises. Cela représente une certaine somme significative. Ces frais de fonctionnement semblent importants. Le CA devrait réfléchir quant aux raisons de ces frais.
Thomas Vandamme : au lieu de commander des pizza, vous pourriez acheter de la nourriture à l'AEAD pour moins cher. On peut encore faire un effort quant à cette dépense.

Daniel Farkas : on a demandé trop tard à l'AEAD. On a cherché d'autres solutions.
Leonardo Casini : au niveau du bar, il y a 2'524 euros d'alcool qui ne sont pas compris sur le bilan de la revue.
Cette année, on n'a pas beaucoup dépensé pour la salle. Si on veut investir dans la revue, est-ce que ce serait faisable avec ce fonctionnement et sur deux jours ?
Rémi Crépin : financièrement, la revue représente un budget très important. Si on paye une salle, il faut nous limiter à l'organiser sur un jour.
Thomas Defoin : La majorité des dépenses ne sont pas dues à la salle. Un bon nombre d'économies peuvent être faites . Cela dépendra des prochains délégués.
Rémi Crépin : Le pass acteur n'est pas encore repris mais cela va être comptabilisé sur leur bilan.
Milo Stocker : l'équipe de la revue donnait l'impression d'être soudée ; ce qui est lié à ce fonctionnement. Il ne faut pas diminuer son budget au détriment de sa bonne ambiance.
Rémi Crépin : quels est le budget d'une bonne salle ?
Daniel Farkas : 4000 euros pour deux jours avec ingénieur son. La gestion du bar étant autonome.
Thomas Wilmet : on faisait payer le prix des spéciales plus cher.
Milo Stocker : Y avait-il des soucis au niveau du transport lors que la revue était organisée aussi loin qu'au Céria ?
Rémi Crépin : Certaines personnes partaient après minuit mais ils l'ont montré cette année il est possible de terminer dans des délais corrects.
Arthur Schools : il existent plusieurs salles à Ixelles. Est-ce que vous avez contacté ces salles ?
Daniel Farkas : on a une sheet sur drive complétées au fur et à mesure des années regroupant un bon nombre de salles possibles. On s'est limité à des salles de 300 places et plus pour le faire en deux jours maximum.
Mathilde Vincent : une salle se réserve plus d'un an à l'avance. On aurait pu réserver cette salle qu'on avait trouvé.

Approbation des budgets pour le mandat 2018-2019

Poste	Budget Prévisionnel 2018-2019
Président	- 30€
Vice-Président externe	- 5 500 €
Vice-Président interne	- 2 000 €
Trésorier	- 600€
Secrétaire	+ 900€
STA	+3 000€
CA	-4 000€
Cercle	-5 500€
Folklore	-11 500€
Balefs	+3 000€
Bar	+2 000€
6h Cuistax	0€
Festival	0€
Job Fair	+70 000€
Revue	-2 000€
Multimédias	-2 500€
Engrenage	-2000€
Culture-Librex	-1 000€
Social-Parrainage	-2 000€
Sponsors	+1 000€
Archives-Peyresq	-1 500€
Ludothèque	+1 000€
Sport et Loisirs	500€
Musique	-500€
Ballets	-200€
Photos	0€
InfoWeb	-20€
Sécurité	-100€
CondesColls	-1 500€
Zythologie	200
Total	41 770,00€

En conclusion, on a un budget prévisionnel de 41 770,00€ pour l'exercice du mandat 2018-2019.

OUI	32
NON	4
ABSTENTION	5

Ces budgets sont approuvés.